



# REVUE DE PRESSE

Gerard & Kelly



Service presse :  
Christine Delterme - [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)  
Lucie Beraha - [l.beraha@festival-automne.com](mailto:l.beraha@festival-automne.com)  
Assistées de Claudia Christodoulou - [assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)  
01 53 45 17 13

**FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2018

## **Gerard & Kelly**

*Modern Living*

*Modern Living* : Villa Savoye – 28 sept. au 6 oct.

*Schindler/Glass* : Centre Pompidou – 10 oct.

*Clockwork* : Appartement – Atelier Le Corbusier – 16 au 18 oct.

### **PRESSE**

Univers.fr – 23 août 2019

Beauxarts.com – 30 août 2019

Vogue International – Septembre 2019

Maze.fr – 1<sup>er</sup> septembre 2019

Sortiraparis.com – 2 septembre 2019

Maculture.fr – 4 septembre 2019

The New York Times Style – 6 septembre 2019

Sceneweb.fr – 9 septembre 2019

Lesinrocks.com – 12 septembre 2019

Culture.gouv.fr – 18 septembre 2019

Danseaujourd'hui.fr – 18 septembre 2019

Le Figaro et vous – 18 septembre 2019

M Le Monde – 21 septembre 2019

Adcine.com – 24 septembre 2019

Télérama Sortir – 25 septembre – 1<sup>er</sup> octobre 2019

Ideat.thegoodhub.com – 26 septembre 2019

Artpress – Octobre 2019

Le Quotidien de l'Art – 1<sup>er</sup> octobre 2019

Muuuz.com – 1<sup>er</sup> octobre 2019

Les Inrockuptibles – 2-8 octobre 2019

Archpaper.com – 16 octobre 2019

Télérama Sortir – 16-22 octobre 2019

Lesinrocks.com – 17 octobre 2019

Unidivers.fr - 23 août 2019



WWW.UNIDIVERS.FR

LE WEB CULTUREL BRETON



UNIDIVERS ▾ CULTURE ▾ SCIENCES ▾ SOCIÉTÉ ▾ ESPRIT ▾ AGENDAS ▾ BRETAGNE ▾

Mona Bismarck - American Center for Art & Culture

# Performance « On modern living » Mona Bismarck – American Center for Art & Culture Paris

Catégorie d'Évènement:

- Paris



**Performance « On modern living » Mona Bismarck –  
American Center for Art & Culture, 21 septembre  
2019-21 septembre 2019, Mona Bismarck - American  
Center for Art & Culture.**

Performance « On modern living »

Les artistes américains Gerard & Kelly partageront avec le public leur pratique collaborative et présenteront leur projet en cours Modern Living dans une performance

Structurés en chapitres, chacun situé dans une maison moderniste, les performances et vidéos de Modern Living explorent les « ruines » du modernisme pour leurs chorégraphies cachées et leurs expériences sociales radicales. Pour cet événement unique, Gerard & Kelly présenteront le dernier chapitre du projet, composé des performances à la Villa Savoye de Le Corbusier à Poissy et à l'appartement/studio de l'architecte à Paris. Modern Living est présenté par le Festival d'Automne à Paris en septembre et octobre 2019 et soutenu par la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre du programme New Settings.

Brennan Gerard et Ryan Kelly collaborent depuis 2003. Leurs installations et performances utilisent la chorégraphie, l'écriture, la vidéo et la sculpture pour adresser des questions relatives à la sexualité, la mémoire et la formation de la conscience queer. Sur inscription

Les artistes américains Gerard & Kelly partageront avec le public leur pratique collaborative et présenteront leur projet en cours Modern Living dans une performance

Mona Bismarck – American Center for Art & Culture 34 avenue de New York  
75116 Paris Paris Paris 16e Arrondissement Paris

Dates et horaires de début et de fin (année – mois – jour – heure) :  
2019-09-21T16:00:00 2019-09-21T18:30:00



## 1. L'Opéra de Paris ouvre le ballet avec Sugimoto & Forsythe

L'affiche est diablement séduisante à Garnier. En réunissant le même soir une pièce de William Forsythe avec une nouvelle production d'Hiroshi Sugimoto, l'institution marie non seulement chorégraphie et arts visuels, mais également modernité et tradition. Si William Forsythe est en effet connu pour sa relecture du ballet classique – qu'il a su déconstruire grâce à un jeu rigoureux d'improvisations et de danse contact –, l'architecte et photographe japonais n'est pas en reste. Hiroshi Sugimoto réinvestit depuis quelques temps les différentes formes du théâtre nippon, en s'accompagnant de la musique de l'artiste sonore et vidéaste Ryoji Ikeda. De quoi faire des étincelles !



Sugimoto & Forsythe, *Ballet*, 2019 

## → Sugimoto & Forsythe

Du 19 septembre au 15 octobre

[Palais Garnier](#)

Place de l'Opéra, 75009 Paris

## 2. Clément Cogitore à l'écran comme à la scène

Deux ans après avoir réalisé une vidéo pour la 3<sup>e</sup> Scène de l'Opéra de Paris avec des danseurs de Krump (courant américain dérivé du hip-hop) sur la musique des *Indes Galantes*, Clément Cogitore revient à l'opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau, qu'il adapte intégralement dans un spectacle de plus de trois heures. Pour le lauréat du prix Marcel Duchamp 2019 qui multiplie les projets, ce monument baroque pose la question du regard occidental sur l'Autre, une question traitée comme un divertissement au temps de Louis XIV mais devenue aujourd'hui sujet d'actualité brûlant. En travaillant avec la chorégraphe Bintou Dembélé, il déplace l'argument dans un contexte urbain et politique où l'identité n'est plus sujet au quiproquo, mais au drame. De Versailles à la cité et de l'écran à la scène, l'artiste va enflammer l'Opéra Bastille.



Mise en scène de Clément Cogitore, *Les Indes Galantes*, 2019 ⓘ

## → Les Indes galantes

**Clément Cogitore**

Du 26 septembre au 15 octobre

[Opéra Bastille](#)

Place de la Bastille, 75012 Paris

### **3. Modern Living ou des danseurs chez Le Corbusier**

Une machine à habiter est-elle une machine à performer ? Si l'on suit dans leur démarche Gerard & Kelly, la réponse est plutôt « oui ». Après avoir investi des lieux emblématiques de l'architecture moderniste aux États-Unis, le duo d'artistes s'empare à l'automne de deux réalisations manifestes du Corbusier : son appartement parisien et la villa Savoy, à Poissy. L'architecture induit selon eux une dynamique et des mouvements bien particuliers jusque dans le quotidien. En partant d'une réflexion sur la vie moderne, ses excès et son intensité, les deux artistes nous invitent à redécouvrir des monuments désormais classés, sur les déhanchés de Joséphine Baker. Ébouriffant !





Gerard & Kelly, *Modern living*, 2016 ⓘ

## → **Modern Living**

**Gerard & Kelly**

Du 28 septembre au 16 octobre

[Pour plus d'infos](#)

Appartement Le Corbusier, 24, rue Nungesser et Coli, 75016 Paris

Villa Savoy, 82, rue de Villiers, 78300 Poissy

## **4. Le Livre de la jungle selon Robert Wilson et CocoRosie**

Oubliez tout ce que vous croyez savoir du *Livre de la jungle* ! Robert Wilson et le duo de chanteuses déjanté CocoRosie sont revenus au texte original de Rudyard Kipling pour s'extraire du conte et proposer un spectacle musical inédit. La précision lumineuse du metteur en scène et son minimalisme légendaire évoquent le théâtre d'ombres chinoises et exaltent l'imagination. Les images hautement symboliques dessinent un rapport à la nature différent. Tout n'est que sensations, danger et émerveillement. La partition mi-électro mi-folk de CocoRosie fait vibrer ce récit d'une façon singulière et donne à la jungle une voix étonnamment humaine et actuelle. Peut-être est-il temps de redonner la parole aux animaux.



Robert Wilson et CocoRosie, *Jungle book*, 2019 ⓘ

## → **Jungle Book**

**Robert Wilson et CocoRosie**

Du 6 octobre au 8 novembre

[Théâtre de la ville](#)

2, place du Châtelet, 75004 Paris

## **5. Impair et passe, le jeu de l'art en société**

Ne passez pas votre tour ! Autour du plateau de jeu dessiné par Clara Le Picard, deux équipes d'artistes s'affrontent. Mais le public n'est pas en reste : au travers de cette installation-performance, nous sommes invités à entrer dans les coulisses de la création artistique. À partir d'une idée, d'un mot pris au hasard, les deux équipes doivent concevoir une œuvre. Cette immersion en temps réel dans la pensée créatrice démystifie l'idée de l'artiste enfermé seul dans sa tour d'ivoire et nous rappelle que l'art se crée en fonction d'un contexte, d'une société et de façon beaucoup plus participative qu'on ne le pense.



Clara Le Picard, *Un jeu de société dans les règles de l'art* ⓘ

## → Un jeu de société dans les règles de l'art

**Clara Le Picard**

Du 12 octobre au 13 novembre

[Cent Quatre](#)

5, rue Curial, 75019 Paris

## 6. Pillow Talk, en tête-à-tête avec soi-même

Non, vous ne rêvez pas : dans cette installation interactive de Begüm Erciyas, c'est bien l'oreiller qui vous parle. L'artiste turque, soutenue par le programme New Settings de la fondation d'entreprise Hermès, travaille depuis de nombreuses années sur la voix humaine, mais pousse ici ses recherches un peu plus loin avec une intelligence artificielle. Elle invite le spectateur à s'allonger et à interagir avec ses machines avachies. Vous parlez au polochon et – plus perturbant encore – il vous répond avec votre propre voix. L'expérience n'est pas de la science-fiction mais bien la réalité ; en créant une intimité avec la technologie, celle-ci nous pousse à reconsidérer notre humanité et nos sentiments.



Begüm Erciyas, *Pillow Talk*, 2019 ⓘ

→ **Pillow Talk**

**Begüm Erciyas**

Du 13 au 16 novembre

[Nanterres, Les Amandiers](#)

7, avenue Pablo Picasso, 92000 Nanterre

---

## **7. Deuil et paillettes avec Steven Cohen**

Comment surmonter son deuil sans oublier celui qu'on a aimé ? Le performeur sud-africain Steven Cohen donne très vite le ton du spectacle en arrivant sur scène avec des chaussures à plateformes aux allures de cercueils. Il enjoint ici le spectateur à mettre « son cœur sous ses pieds et à marcher » – comme l'indique le titre du spectacle –, à continuer à vivre avec sa peine, et surtout à la sublimer. À aucun moment la déclaration d'amour que le chorégraphe adresse à son amant disparu ne sera triste. Le spectacle tient lieu à la fois de cérémonial cathartique et de célébration artistique ; il est une invitation à profiter pleinement de la vie dans un nuage de paillettes.



Steven Cohen, *Put your heart under your feet and walk* ⓘ

## → Put your heart under your feet and walk

**Steven Cohen**

Du 19 au 21 septembre au [Centre Pompidou](#)

Place Georges-Pompidou, 75004 Paris

Les 28 et 29 novembre au [MC93](#)

9, boulevard Lénine, 93000 Bobigny

## 8. L'art de la glisse à La Villette

C'est à première vue une patinoire – et d'ailleurs on peut s'y essayer – mais c'est aussi, à heure fixe, une piste de danse. Xavier Veilhan aime ces installations ambiguës où les espaces de vie se muent en espaces d'art, et inversement. Après un studio d'enregistrement à Venise, il transforme La Villette en piste de patinage kaléidoscopique. Au beau milieu des écrans, le danseur et patineur Stephen Thomson s'efforce de définir, tour après tour, un cercle parfait. Le spectacle est hypnotique, et les spectateurs peuvent ensuite tenter de faire de même entre les projections vidéos qui accentuent l'impression de vitesse, mettent en scène des chutes ou nous rappellent l'action de la gravité... Mais attention aux accidents !



Xavier Veilhan, *Compulsory Figures*, 2019 ⓘ

## → **Compulsory Figures**

**Xavier Veilhan & Stephen Thomson**

Du 17 au 22 décembre

[La Villette](#)

211, avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

VLIFE

## House Call

A new dance work takes up residence inside Le Corbusier's Villa Savoye, reimagining the architect's liaison with Josephine Baker.

**DANCE** In 1929, on a voyage from South America aboard the *Lutetia*, two shipmates struck up an unusual intimacy. He was the world-famous Swiss architect Le Corbusier, fresh off a lecture tour in which he'd championed the modernist home as a "machine for living in." She was Josephine Baker, the banana-skirted American who had lit up cabarets across Paris with her magnetic *chansons*. "Her voice, her countenance, her gestures are an intense, total creation," Corbu recounted in a letter, marveling that she had "not an atom of vanity or pose." Inside his notebook, architectural studies mingled with drawings of Baker, including a tender portrait of the kinetic performer asleep.

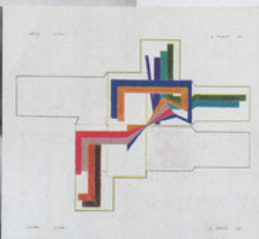
Poring over Le Corbusier's archives, the artists Brennan Gerard and Ryan Kelly found themselves fascinated by the short-lived rendezvous at sea. "It was a jumping-off point to imagine how this encounter could have influenced modernism," says Gerard, describing the performance that the Los Angeles-based duo will stage outside Paris at Villa Savoye this month, in a coproduction with the city's Festival d'Automne and the Fondation d'entreprise Hermès. The property—not coincidentally the very one Le Corbusier was building when he met Baker—is the fullest expression of the architect's early radical propositions: open floor plan, wraparound windows, and a foundation elevated on slender columns. (Commissioned by the bourgeois Savoye family, the place was eventually occupied by the German army and later used as a makeshift hay barn; it was designated a historic monument in 1964 and is now open for tours.)

This is the first European venue for Gerard & Kelly's roving "Modern Living" series, which animates avant-garde homes with site-specific dances. Each chapter obliquely touches on an atypical relationship, beginning with the two-couple commune of Los Angeles's 1922 Schindler House three years ago. At Villa Savoye, with its open-air decks and whitewashed ramps, the ocean-liner tryst sets the mood for the dance work. Navigating throughout the house and into the surrounding landscape, the eight performers fluidly shift between geometric forms and Baker-style improvisations; they occasionally sing pared-down versions of her songs, along with robotic recitations of lines inspired by Le Corbusier's manifestos. ("We live mechanical lives. These are mechanical times.") As in most homes, clothes come off and on. Skin, as it was for the Folies Bergère star, becomes a costume element in its own right.

"We've been thinking about how Le Corbusier would be a choreographer and how Josephine Baker would be an architect," Kelly says, dismissing tropes about the performer as a mere sensationalist. Her collage approach to choreography—South American social dances and Martha Graham homages alongside burlesque and the Charleston—had a sly jump-cut elegance. And Le Corbusier's work is no place to sit still. The spiral staircase or the roof terrace's sliding doors lend themselves to an organic, almost sensual flow. "The relation to the body in space is key to understanding his practice of architecture," says Brigitte Bouvier, director of the Fondation Le Corbusier, who sees Gerard & Kelly as kindred spirits. "Architecture is emotion, and motion is emotion." —LAURA REGENDORF



**CENTER STAGE** CLOCKWISE FROM TOP: VILLA SAVOYE; DANCERS AT VILLA SAVOYE; A DRAWING BY GERARD & KELLY; JOSEPHINE BAKER, PHOTOGRAPHED IN 1946; LE CORBUSIER (SECOND FROM LEFT), BAKER, AND SHIPMATES IN 1929.



VILLA SAVOYE: BRUNO ZEVI; JOSEPHINE BAKER: GUY AROCH; LE CORBUSIER: FONDATION LE CORBUSIER; DANCERS AT VILLA SAVOYE: BRENNAN GERARD & RYAN KELLY; SCHINDLER HOUSE: BRENNAN GERARD & RYAN KELLY; DRAWING: BRENNAN GERARD & RYAN KELLY; JOSEPHINE BAKER: GUY AROCH; LE CORBUSIER: FONDATION LE CORBUSIER; SHIPMATES: GUY AROCH.

Maze.fr – 1<sup>er</sup> septembre 2019

ART 1 SEPTEMBRE 2019

# AGENDART – La rentrée culturelle !

par [CHLOË BRAZ-VIEIRA](#)



© *Hélène Bully*



La rubrique Art de *Maze* fait sa rentrée et vous propose une sélection d'évènements culturels à ne pas manquer pour réussir la votre.

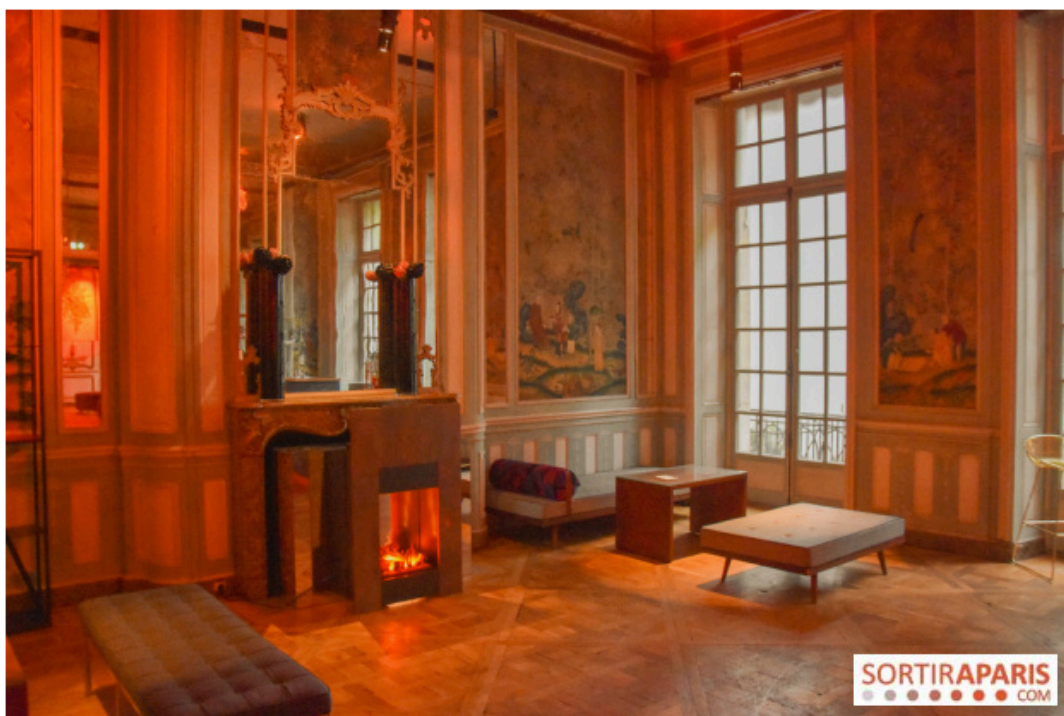
## Festival – Festival d'Automne à Paris: les valeurs sûres

A Paris, qui dit rentrée culturelle dit forcément un peu Festival d'Automne. Sous sa houlette, la manifestation regroupe l'essentiel des spectacles qui mettent le plus l'eau à la bouche. Dès septembre, l'amateur de spectacle vivant francilien pourra reprendre son marathon culturel avec *Oreste à Mossoul* de **Milo Rau** (du 10 au 16 septembre au **Théâtre des Amandiers**) et *The way she dies*, une collaboration à partir d'*Anna Karenine* entre le **TG Stan** et **Tiago Rodrigues**, déjà invités à "occuper" plusieurs semaines le Théâtre de la Bastille respectivement en 2018 et 2019 (du 11 septembre au 6 octobre au **Théâtre de la Bastille**). Côté danse, deux rendez-vous seront à noter avec *Infini* du français **Boris Charmatz** (du 10 au 14 septembre au Théâtre de la ville puis en tournée en Île-de-France) et *Panoramix* de **La Ribot** (du 14 au 22 septembre au **Centre Pompidou**), la chorégraphe espagnole faisant l'objet d'un portrait dans le cadre de cette édition du festival Enfin, impossible de ne pas être intrigué par les performances "architecturales" du duo d'artistes californiens **Gerard & Kelly** organisées à la Villa Savoye et à l'appartement-atelier de l'immeuble Molitor, deux lieux créés par Le Corbusier.

*Festival d'Automne à Paris. Jusqu'au 31 décembre à Paris et aux alentours.*

Sortiraparis.com - 2 septembre 2019

## JOURNÉES DU PATRIMOINE 2019 AU AMERICAIN CENTER FOR ART & CULTURE (ANCIENNEMENT MONA BISMARCK)



Pour les Journées du Patrimoine 2019 à Paris, l'American Center for Art & Culture (anciennement Mona Bismarck) vous ouvre ses portes ce week-end du 21 au 22 septembre 2019.

Cet été, le **Mona Bismarck American Center** est devenu l'**American Center for Art & Culture**. Et c'est sous cette nouvelle identité que ce **centre culturel** participe aux **Journées du Patrimoine 2019 à Paris**. Bien décidé à vous montrer le meilleur de l'art américain, l'**American Center for Art & Culture** vous dévoile un joli programme comme il sait si bien le faire pour ce **week-end du 21 au 22 septembre 2019 à Paris**.

Le **samedi 21 septembre 2019**, de 16h à 18h, une performance artistique vous attend. Son nom ? **On Modern Living**. Un duo d'**artistes américains, Gerard et Kelly**, vous dévoilent ainsi leur projet en cours, structuré en chapitres qui, au travers de performances et vidéos vous invitent à explorer ce qu'ils appelle les "ruines" du modernisme. Chorégraphies cachées et expériences sociales radicales vous invitent au questionnement concernant le monde dans lequel nous vivons.

Mais les **Journées du Patrimoine**, c'est aussi l'occasion de découvrir l'**Hôtel Mona Bismarck** qui abrite l'**American Center for Art & Culture**. Car cet hôtel Particulier néo-classique construit à la fin du XIX est un chef d'œuvre à ne pas manquer. À travers des **visites guidées interactives "Look & Learn"** vous retracez l'histoire de la philanthrope américaine **Mona von Bismarck, fondatrice du American Center for Art & Culture**. Vous découvrez également les espaces de l'hôtel réaménagés par Stéphane Bourdin dans les années 50 ainsi que les 400m<sup>2</sup> de jardin ce **dimanche 22 septembre 2019** de 11h à 19h.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### HORAIRES

Du 21 septembre 2019 au 22 septembre 2019

### LIEU

The American Center For Art & Culture

34 Avenue de New York

75116 Paris 16

### TARIFS

Gratuit

### SITE OFFICIEL

[americancenterparis.org](http://americancenterparis.org)

### RÉSERVATIONS

[americancenterparis.org](http://americancenterparis.org)

### RÉSERVEZ OU PRIVATISEZ

[Cliquez ici pour réserver](#)

## Septembre 2019 : Les rendez-vous

Par [Ma Culture](#). Publié le 04/09/2019



### **Danse élargie suite – Théâtre de la ville de Paris**

Depuis sa première édition en 2010, le concours Danse élargie a révélé de nombreux jeunes chorégraphes aujourd'hui reconnus. Du 14 au 25 septembre, le Théâtre de la ville de Paris invite 7 compagnies finalistes de Danse élargie 2018 et des artistes lauréats des éditions précédentes. Parmi les multiples rendez-vous, nous retrouvons entre autre la dernière création de Mithkal Alzghair, *We are not going back* (le 24 et 25 septembre) qui rend visible les mécanismes physiques de soumission des corps face à la montée de la politique anti-migrant.e.s ainsi que *Lignes de conduite* (le 18 et 19 septembre) de Maud Bandel qui réinvestit l'histoire de la tarentelle, rituel thérapeutique populaire du sud de l'Italie vieux de plusieurs siècles.

### **Portrait La Ribot / Festival d'Automne à Paris**

Cette année, le Festival d'Automne à Paris consacre un portrait à une artiste inclassable à la croisée des genres et des médiums : La Ribot. Depuis plus de 30 ans, cette grande rousse à l'esprit vif met son corps au centre de sa recherche artistique et ne cesse de réinventer et de questionner son propre travail. Aussi bien exposées dans les théâtres que dans les musées, les pièces de la catalane flirtent entre le médium danse et les arts plastiques. Le Festival d'Automne programme plusieurs pièces emblématiques de son répertoire dont la performance de 3h *Panoramix* qui réunit 34 de ses *Pièces distinguées* (au Centre Pompidou du 14 au 22 Septembre). En complément des spectacles, une grande exposition pensée en deux chapitres, *Se Vende*, au Centre Pompidou et au Centre national de la danse, permettra de se plonger dans son œuvre à travers des vidéos, une installation et de nombreux carnets de note qui l'accompagnent depuis ses débuts.

## **Festival Actoral / Marseille**

Du 20 septembre au 12 octobre, le festival Actoral va à nouveau être le cœur battant de la création contemporaine dans la cité phocéenne. Organisée par Montévidéo, cette nouvelle édition réunit un vivier d'artistes et de projets autant stimulants que composites : Jeanne Moynot et Anne-Sophie Turion élaborent avec *Belles plantes* un écosystème végétal et réflexif sur le temps qui passe, Ivana Müller et Gaëlle Obiégly pratiquent l'art de la broderie et de la conversation dans *Entre-Deux*, les chorégraphes Cassiel Gaube (*Farmer Train Swirl – Étude*) et Michele Rizzo (*Deposition*) puisent chacun dans les pratiques chorégraphiques et les artefacts de la culture clubbing pour en extraire un potentiel poétique, et Alexandre Roccoli présentera *Hadra*, duo – pour deux frères – inspiré des danses de possession traditionnelles marocaines.

### **Focus Gerard & Kelly**

Découvert au Festival d'Automne à Paris en 2017, le tandem américain Gerard & Kelly revient cet automne pour une série de performances. Dans la continuité d'une série de pièces créées aux États-Unis dans des maisons symboliques de l'architecture moderne américaine, le duo investit aujourd'hui deux lieux emblématiques dessinés par Le Corbusier : La villa Savoye à Poissy (du 28 septembre 6 octobre) et l'Appartement-atelier à Paris (du 16 au 18 octobre). Ces deux « maisons domestiques » classées chacune au patrimoine mondial de l'UNESCO vont respectivement accueillir *Modern Living* et *Clockwork*, deux performances chorégraphiques imaginées en réponse à l'architecture moderne de Le Corbusier. Gerard & Kelly présenteront également *Schindler/Glass* (le 10 octobre au Centre Pompidou), un film réunissant les performances réalisées dans la Schindler House en Californie et dans la célèbre Glass House de Philip Johnson.

### **La Fabrique John Cage & Merce Cunningham**

Chaque rentrée, le Centre National de la Danse à Pantin ouvre ses portes le temps d'un week-end (le 28 et 29 septembre). Dans le cadre du Portrait que le Festival d'Automne consacre à Merce Cunningham, la nouvelle édition de *La Fabrique* célèbre la relation entre le chorégraphe américain et le compositeur John Cage. Les multiples événements programmés au CND témoignent de leur collaboration prolifique et expérimentale : concerts, performances, conférences, projections et ateliers seront présentés simultanément dans tout les espaces du bâtiment.

*Photo La Ribot, « Panoramix » (1993-2003), Mercat de les Flors, Barcelone, 2019 © Alfred Mauve*

---

## The New York Times Style – 6 septembre 2019



The artists Gerard & Kelly at the Villa Savoye in Poissy, France. Barrère & Simon

### **New Moves Bring a Modernist Landmark to Life**

For the newest installment of “Modern Living,” a series of dance works conceived of by the American artists Brennan Gerard and Ryan Kelly and set in iconic homes — the [Schindler House](#) in Los Angeles, the Glass House in New Canaan, Conn. — the duo, who go by Gerard & Kelly, has taken the show on the road. Later this month, they will debut a new piece in and around Le Corbusier’s Villa Savoye, in a suburb west of Paris. With its ribbon windows and open plan, the villa is well-suited as a stage, but while Gerard & Kelly are adept at reading physical space, they found themselves most interested in the history embedded beneath the surface: In 1929, as Le Corbusier was designing the house, he traveled from Rio de Janeiro to Bordeaux on an ocean liner and, while onboard, had an affair with the star performer Josephine Baker (he sketched her in bed and wrote letters to her years later). What if, the artists asked themselves, this relationship played a part in shaping the architect’s vision?

“Some of Corbusier’s writings reveal a very Eurocentric and patriarchal gaze, which is something we wanted to guard against in the piece. And yet I do think that social change often happens on an intimate level and that this encounter radicalized him,” says Kelly. In addition to mining Le Corbusier’s archives, he and Gerard watched and rewatched footage of Baker in action, noting, as Le Corbusier did, that her dancing was not just sensuous, but also polyrhythmic and mathematical. It’s impossible to hear this and not recall the architect’s famous assertion that “A house is a machine for living in.” At the same time, the villa’s vibrant interior palette, and the feeling that comes with moving through its suspended rooms — as if one is floating at sea — are proof that this paragon of Modernist architecture is not quite as stark, straight and rationalist as we might think. While doing a deconstructed version of the conga, one of Baker’s signatures, and chanting fragments from her songs, a diverse group of seven dancers will make their way up the ramps to the house’s solarium and then down its spiral staircase. “There are also smaller duets and trios that articulate different kinds of relationships that could potentially exist in the house,” says Kelly. “It was a chance to ask who’s not included in the story and complicate the narrative.” *“Modern Living,”* which is presented by the Festival d’Automne à Paris, will show at the Villa Savoye in Poissy, France, September 28-29 and October 5-6. [festival-automne.com](http://festival-automne.com) — KATE GUADAGNINO

## L'édition 2019 du programme New Settings de la Fondation d'entreprise Hermès

9 septembre 2019 / dans Danse, En bref, Théâtre / par Dossier de presse



À l'occasion de sa neuvième édition, le programme New Settings réunit dix-huit spectacles soutenus en production puis présentés dans plusieurs institutions culturelles en Île-de-France et à New York, du 10 septembre au 21 décembre 2019. Avec au programme Boris Charmatz, le GdRA, Mette Ingvarsten, La Ribot, Daniel Larrieu, Nofsell et Xavier Veilhan

À travers New Settings, la Fondation d'entreprise Hermès accompagne chaque année des artistes internationaux qui inventent des formes hybrides, à la croisée des arts de la scène et des arts visuels.

Si leur format et leur esthétique diffèrent, tous les spectacles de New Settings #9 ont été imaginés par des artistes, confirmés ou jeunes talents, qui prennent le risque de s'aventurer dans des écritures inattendues. Dès lors, la Fondation d'entreprise Hermès les accompagne au plus près du travail du plateau, du studio et de l'atelier, là où les matières et les formes s'esquissent et se transforment.

Sélectionnés à travers un appel à projets annuel, mais aussi grâce aux discussions menées, tout au long de l'année, avec les différents partenaires du programme, ces artistes mettent en œuvre une lecture inédite du geste – artistique, créatif, corporel – et tendent à s'appropriier l'espace scénique avec plasticité. Autant d'enjeux essentiels qui guident l'action de New Settings depuis 2011.

Boris Charmatz (france), infini

→ au Théâtre de la Ville – Espace Cardin, à Nanterre–Amandiers, centre dramatique national, et à l'Espace 1789, avec le Festival d'Automne à Paris

Begüm Erciyas (turquie), Pillow Talk

→ à Nanterre-Amandiers, centre dramatique national

Gerard & Kelly (états-unis),

Modern Living et Clockwork

→ à la villa Savoye et à l'appartement-atelier Le Corbusier, avec le Festival d'Automne à Paris



Mette Ingvarstsen (danemark),  
Moving in Concert  
→ au Centre Pompidou,  
avec le Festival d'Automne à Paris

La Ribot (espagne), Panoramix  
→ à l'Espace 1789 et au Centre Pompidou,  
avec le Festival d'Automne à Paris

La Ribot, Mathilde Monnier & Tiago Rodrigues  
(espagne/france/portugal), Please Please Please  
→ au Centre Pompidou et à l'Espace 1789,  
avec le Festival d'Automne à Paris

Daniel Larrieu (france),  
Chiquenaudes & Romance en Stuc  
→ au Théâtre de la Cité internationale

Nosfell (france), Le Corps des songes  
→ au Théâtre de la Cité internationale

Jeanne Moynot & Anne-Sophie Turion (france),  
Belles plantes → au Théâtre de la Cité internationale  
Ana Rita Teodoro (portugal), FoFo  
→ au Théâtre de la Cité internationale

Kat Válastur (allemagne/grèce), Arcana Swarm  
→ au Théâtre de la Cité internationale,  
dans le cadre de la programmation hors les murs du Théâtre de la Ville

Xavier Veilhan (france), Compulsory Figures  
→ à la Grande Halle de La Villette

# Réservez les spectacles à ne pas manquer cette semaine

12/09/19 10h42



PAR  
Fabienne Arvers

Abonnez-vous  
à partir de 1€

Retrouvez ici notre sélection hebdomadaire de spectacles.



## Tiago Rodrigues au festival d'Automne, à Paris

L'auteur, acteur et metteur en scène portugais Tiago Rodrigues est doublement présent au [festival d'Automne à Paris](#), du 10 septembre au 31 décembre.

Du 11 septembre au 6 octobre, on le retrouve au [Théâtre de la Bastille](#) avec *The Ways She Dies*, une création tg STAN/Tiago Rodrigues. On sait que Tiago Rodrigues fut longtemps acteur au sein du collectif belge tg STAN. Il le retrouve pour cette adaptation d'*Anna Karénine* de Léon Tolstoï, jouée par deux acteurs du collectif tg STAN et deux acteurs du Teatro Nacional D. Maria II, que dirige Tiago Rodrigues à Lisbonne.

Si c'est la première fois que le collectif belge ne part pas d'un texte préexistant en confiant à Tiago Rodrigues le soin d'écrire *The Ways She Dies*, leur longue complicité a permis l'élaboration d'une pièce où cohabitent la figure d'Anne Karénine et sa répercussion dans la vie de deux couples, l'un portugais, l'autre flamand. Un livre peut-il changer la vie ? Voilà la grande question posée par le spectacle.

Puis, c'est dans un spectacle de danse que l'on retrouve Tiago Rodrigues en compagnie de La Ribot et de Mathilde Monnier, dans *Please Please Please* (le 15 octobre à l'[Espace 1789](#) de Saint-Ouen, et du 17 au 20 octobre au [Centre Pompidou](#)). Un pied de nez volontariste à la discipline des institutions, qui se propose de mutualiser "la danse du beau et celle de l'exécrable dans une performance polymorphe qui prend le sauvage pour prisme de lecture".



The Ways She Dies Felipe Ferreira

***La Traviata*, de Giuseppe Verdi, mise en scène Simon Stone, direction musicale Michele Mariotti**

Si l'on suit de près les mises en scène théâtrales de l'Australien Simon Stone, artiste associé de l'Odéon-Théâtre de l'Europe depuis quelques années, c'est la première mise en scène lyrique qu'il signe à l'Opéra de Paris avec *La Traviata* de Giuseppe Verdi (au Palais Garnier du 12 septembre au 16 octobre), sous la direction musicale de Michele Mariotti – et de Carlo Montanaro les 9, 12 et 16 octobre.

Ce ne sont pourtant pas ses premiers pas sur une scène lyrique, puisque Simon Stone y a fait ses débuts au Theater Basel avec *La Ville Morte* en 2016, et avec *Lear* de Reimann au festival de Salzbourg l'année suivante. Connaissant son goût pour la relecture au théâtre, et, plus encore, sa réécriture des œuvres classiques, on se demande quel traitement Simon Stone réserve à l'héroïne de *La Traviata*, déjà adaptée par Piave, son librettiste, de *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils. Le destin tragique de Violetta est interprété par la soprano Pretty Yende, native d'Afrique du Sud. Ne serait-ce que pour elle, on frémit d'impatience...

---

## New Settings #9

Depuis 2011, le programme New Settings, initié par la Fondation d'entreprise Hermès, soutient la création des arts de la scène en dialogue avec les arts visuels, plastiques et numériques. Seize propositions, dont certaines sont programmées dans le cadre du festival d'Automne à Paris, se succèdent de septembre à décembre.

C'est *Infini* de Boris Charmatz qui ouvre New Settings (du 10 au 14 septembre au théâtre de la Ville – Espace Cardin), suivi de *Panoramix* de La Ribot (du 14 au 22 septembre au Centre Pompidou), chorégraphe à laquelle le festival d'Automne à Paris dédie un portrait permettant de voir et de revoir plusieurs pièces et une création.

Suivront ensuite les performances de Gerard & Kelly, le programme Merce Cunningham (autre portrait du festival d'Automne à Paris), Mette Ingvartsen, Begüm Erciyas, Jeanne Moynot et Anne-Sophie Turion, Daniel Larrieu, Nossfell, le GdRA, Ana Rita Teodoro, Kat Valastur, Miguel Gutierrez, Alessandro Sciarroni et Xavier Veilhan. Et pour ceux qui seraient à New York les 12 et 13 septembre, New Settings présente *Opening Night* de Cyril Teste au Florence Gould Hall.



*Infini* de Boris Charmatz Marc Damage

### ***La Dame de chez Maxim, de Georges Feydeau, mise en scène Zabou Breitman***

Décidément, Zabou Breitman aime le théâtre de Georges Feydeau, sa fantaisie, sa drôlerie, son épinglage en beauté des travers de la bourgeoisie, des misères conjugales et son art du quiproquo qui pimente le tout. Après *Le Système Ribadier* à la Comédie-Française, elle met en scène *La dame de chez Maxim* au Théâtre de la Porte Saint-Martin, à partir du 10 septembre.

Où l'on retrouve Micha Lescot dans le rôle du Docteur Petypon, médecin bien sous tous rapports, qui se réveille après une nuit prolongée chez Maxim aux côtés de la Môme Crevette (Léa Drucker). Si la nuit fut mouvementée, la journée aura des airs de montagnes russes...

### ***PompierS, de Jean-Benoît Patricot, mise en scène Catherine Schaub***

L'histoire n'est pas facile. *PompierS* de Jean-Benoît Patricot s'inspire d'un article de *Libération* relatant le viol collectif de pompiers sur une jeune fille handicapée (au théâtre du Rond-Point du 10 septembre au 13 octobre). Sur scène, ils sont deux, l'homme (Antoine Cholet) et la fille (Géraldine Martineau). Deux personnes qui ne parlent pas la même langue, qui n'arrivent pas à se comprendre.

*"La forme c'est le duel, le huis clos, indique Catherine Schaub. Deux personnages enfermés dans une même pièce au tribunal. Il y a deux axes : avant le procès, puis après la délibération." Alors, "les dominations s'inversent, les arguments se cognent, s'essoufflent et vacillent, comme le point de vue du spectateur : sous quel angle considérer ce drame ? Celui de la loi ? De la morale ? De la psychologie ? De la linguistique : elle n'a jamais dit non, après tout".*

# Festival d'Automne 2019



---

**Théâtre, danse, performance, cinéma, musique et arts plastiques du 10 septembre au 31 décembre**

---

Pour sa 48e édition, le Festival d'Automne invite une nouvelle fois les publics à assister à un panorama original et sans égal de spectacles où se rassemblent et s'accordent merveilleusement théâtre (Vincent Thomasset, Jonathan Capdevielle, Émilie Rousset...) danse (Boris Charmatz, La Ribot, Steven Cohen, Gisèle Vienne, Jérôme Bel, William Forsythe, Marcelo Evelin, Latifa Laâbissi...), performances (Craig Shepard, Jeanne Balibar, Fanny de Chaillé, Myriam Gourfink...), cinéma (Sébastien Lifshitz, Richard Linklater...), musique et arts plastiques (Anna Boghiguian, Christodoulos Panayiotou. 58 lieux parisiens et franciliens partenaires accueillent cette année du 10 septembre au 31 décembre une centaine d'artistes venus d'Europe (Chypre, Italie, Allemagne, Belgique, Portugal, Danemark, Grande-Bretagne...), mais aussi d'Égypte, de Corée, de Taïwan, de Chine, d'Australie, du Brésil, d'Afrique du Sud, du Canada, de la République Démocratique du Congo... Trois grands portraits enrichissent cette manifestation à nulle autre pareille : Merce Cunningham, lumineux et magistral danseur et chorégraphe américain, dont le Festival célèbre le centenaire de sa naissance. Pour sa première édition en 1972, il accueillait un *event*, inaugurant une longue histoire commune – jusqu'en 2009 et *Nearly 90*, dernière pièce du chorégraphe ; La Ribot, figure majeure de la danse plasticienne, a développé une œuvre en rhizome qui doit sa radicalité à sa façon de prendre l'art à sa racine, là où le corps et l'idée s'éprouvent en toute liberté ; Claude Vivier : second chapitre, ce compositeur atypique, animé intimement par la musique et épris de poésie, prône l'œuvre d'art comme autobiographie, créant la vie, l'incarnant, voire la reprenant. La composition musicale, de sa propre main sur son propre corps, est cette vie, la seule authentique.



*Cette édition est dédiée à la mémoire d'Alain Crombecque, directeur du Festival d'Automne à Paris de 1992 à 2009, et à la mémoire de Bénédicte Pesle qui a fait découvrir Merce Cunningham et l'a accompagné tout au long de sa vie.*

*Anna Boghiguan, L'Alchimiste, 2011, gouache sur papier, 30 x 40 cm, exemplaire unique © Courtesy de l'artiste*

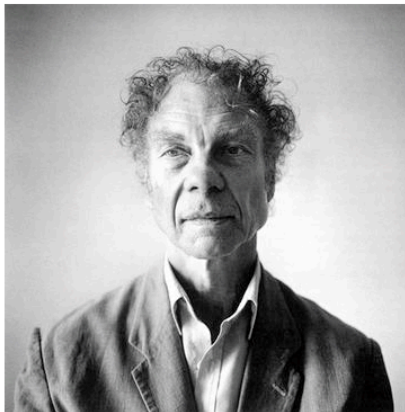
---

## le sujet de ses danses était la danse

---

### Merce Cunningham

Michel Guy, fondateur du Festival, a été l'un des plus fervents soutiens de cette nouvelle forme de danse, alors méconnue et mal comprise, permettant la diffusion et la reconnaissance de Cunningham en France. A l'occasion du centenaire de sa naissance, le Festival d'Automne pose quelques jalons d'une histoire de plus d'un demi-siècle, en rendant hommage à celui qui a changé le cours de la danse au XXe siècle, la faisant entrer de plain-pied dans la modernité par un dialogue fécond avec la musique, les arts plastiques et le cinéma. Danseur exceptionnel, c'est à partir de son propre corps qu'il a cherché à repenser les possibilités du mouvement humain pour ensuite les étendre aux danseurs de sa compagnie.



Aborder Cunningham dans toute la diversité de sa production nécessite de dépasser l'aspect purement formel de sa danse – pour prendre en compte la cohérence d'une œuvre ancrée sur une théorie extrêmement précise de l'espace, du temps, et de la place du corps dans l'histoire de l'art moderne. En effet, Cunningham a écrit de la danse – plus de deux cents pièces entre 1942 et 2009 – mais il a aussi écrit sur la danse, formalisant très tôt les grands principes qui allaient structurer son œuvre.

*Merce Cunningham, 1987 © Peter Hujar*

---

La danse est un art contemporain, aussi  
je me sens artiste contemporaine dans  
la plus large extension du terme

---

## La Ribot



*Carnet d'artiste, La Ribot, 2003 © La Ribot*

Le Festival d'Automne à Paris rend hommage à une figure majeure de la danse plasticienne, aussi rigoureuse qu'extravagante. La Ribot a développé une œuvre en rhizome qui doit sa radicalité à sa façon de prendre l'art à sa racine, là où le corps et l'idée s'éprouvent en toute liberté. Son œuvre, au croisement de la performance, de la vidéo et de l'installation *live*, fonctionne de fait par dérives et déviations, suivant une trajectoire vagabonde dont les formes résistent à la définition. Enfant de la Movida espagnole, La Ribot vit d'ailleurs comme elle bouge, en évitant l'inertie.

## Gérard Grisey, Luciano Berio, Claude Vivier



Ce concert, au cours duquel se déclinent diverses expériences du sacré, du dévoilement archéologique de mythes antiques à l'Ancien Testament, donne l'occasion d'écouter à Paris l'un des chefs-d'œuvre de Luciano Berio, *Ofaním*, et de découvrir *Hiérophanie* que son auteur, Claude Vivier, n'entendit jamais en concert. Gérard Grisey connaissait bien Claude Vivier, qu'il avait côtoyé dès le début des années 1970 et avec qui il partageait une tendance au mysticisme, à la croyance dans le *pouvoir chamanique* de la musique, à la *magie du son*, seule capable d'évoquer *la voix perdue* et d'entrer *dans les couches mystérieuses de l'être*.

*Claude Vivier, Christina Petrowska Quilico et sa fille, 1981 © Fondation Vivier*



## Craig Shepard, *On Foot: Aubervilliers* / *Trumpet City: Aubervilliers*



*Craig Shepard, "Trumpet City" © Palma Fiacco*

Avec ces deux projets, le compositeur américain Craig Shepard propose une approche sensible de la ville. *OnFoot: Aubervilliers* embarque les participants dans une déambulation silencieuse au fil d'un parcours choisi, les oreilles grandes ouvertes à une appréhension différente de leur environnement, quand *Trumpet City: Aubervilliers* harmonise la musique et la rue.

## TG Stan / Tiago Rodrigues *The way she dies*

Compagnons de route depuis une vingtaine d'années, le collectif tg STAN et l'auteur et metteur en scène Tiago Rodrigues partagent un goût pour les grands textes et une même liberté artistique. Avec *The way she dies*, ils revisitent ensemble l'histoire mythique d'Anna Karénine, l'héroïne passionnée et funeste de Tolstoï, et se demandent si un livre peut transformer une vie.



tg STAN et Tiago Rodrigues, *The way she dies* © Felipe Ferreira

Si *The way she dies* est né de la lecture d'*Anna Karénine*, le spectacle transcende la simple adaptation théâtrale : ce n'est pas la Russie de la fin du XIXe siècle qui se déploie sur le plateau, mais l'intérieur épuré de deux couples en mal d'amour. L'un vit à Anvers, l'autre à Lisbonne et, au coeur de leur quotidien, les sentiments se sont estompés, la duplicité s'est installée. Tiago Rodrigues convoque l'héroïne romanesque, Anna Karénine, pour mêler son histoire tragique à celle de ses personnages.

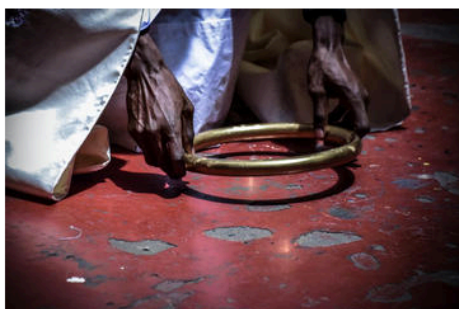
### Jonathan Capdevielle / Rémi



Jonathan Capdevielle, "Rémi" © Vanessa Court

Pour sa première création tout public, Jonathan Capdevielle s'empare de *Sans famille* d'Hector Malot et l'adapte en deux épisodes : un spectacle et une fiction radiophonique à écouter de retour à la maison. *Sans famille*, roman initiatique qui relate le parcours édifiant de Rémi, orphelin vendu à un artiste au grand cœur, avait tout pour plaire à Jonathan Capdevielle qui l'a d'abord découvert dans sa version dessin animé manga. (Tout public)

### Romeo Castellucci *La Vita Nuova*



Romeo Castellucci, "La Vita Nuova" © Veerle Vercauteren

En 2018, Romeo Castellucci clôturait sa carte blanche à Bruxelles, à l'invitation de La Monnaie, de Bozar et de Kanal- Centre Pompidou, avec une création in situ, *La Vita Nuova*. De la voiture renversée à l'art décoratif, sa nouvelle performance célèbre une même envie radicale d'inscrire l'art dans la vie pour ce qu'elle est : humaine. L'expérience castelluccienne est à faire...

## Gerard & Kelly *Modern Living*



Gerard & Kelly, "Modern Living", 2016. Performance view: MAK Center for Art & Architecture at the Schindler House, West Hollywood, California. Pictured: Julia Eichten and Rachelle Rafealedes of L.A. Dance Project. Courtesy of the artists

Poursuivant une série de pièces créées dans des lieux emblématiques de l'architecture moderne aux États-Unis, les artistes californiens reviennent à Paris avec le projet *Modern Living*. Investissant deux lieux iconiques dessinés par Le Corbusier, ils explorent la sensualité nichée à l'ombre du modernisme. La villa Savoye et l'Appartement-atelier de Le Corbusier : deux lieux de vie qui sont autant de sites où s'inventent, en même temps qu'un langage architectural, de nouvelles manières de vivre.

## Calixto Bieito *The String Quartet's Guide To Sex And Anxiety*

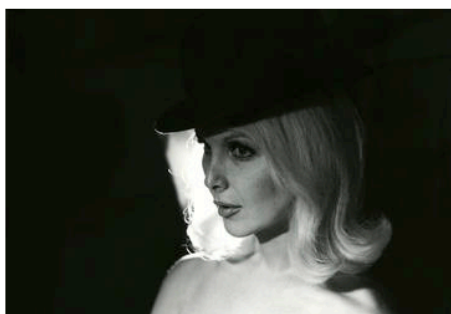


Le metteur en scène de théâtre et d'opéra Calixto Bieito a conçu *The String Quartet's Guide To Sex And Anxiety*. Quatre acteurs, quatre musiciens et la musique de Ligeti et de Beethoven. Un tissage de textes et de musique – le Quatuor n°2 de Ligeti et le Quatuor n°11, opus 95, de Beethoven –, magistralement interprétés par quatre acteurs du Birmingham Repertory Theatre et les instrumentistes du

Heath Quartet.

Calixto Bieito - "The String Quartet's Guide to Sex and Anxiety" - Cathy Tyson © Robert Day

## Sébastien Lifshitz *Images perdues, images trouvées*



Depuis la fin des années 1990, Sébastien Lifshitz trace une œuvre cinématographique aussi délicate que politique. À l'occasion de la sortie en salles de son nouveau long métrage, *Adolescentes*, le Centre Pompidou revient sur l'ensemble de son travail et présente une exposition inédite de photographies vernaculaires dont le cinéaste est un grand collectionneur.

Bambi, 1972 © John Fitzgerald

## Richard Linklater, Le cinéma, matière-temps



*Mason (Ellar Coltrane) dans "Boyhood" de Richard Linklater, Photographies de plateau de Matt Lankes © Boyhood Inc. and IFC Productions I*

Depuis trente ans, le cinéaste indépendant américain Richard Linklater développe une œuvre à la fois populaire et expérimentale. Le Centre Pompidou l'invite à présenter, pour la première fois, la rétrospective intégrale de ses films et une exposition autour de la matière de son cinéma, le temps. Dans le paysage cinématographique américain à l'aube des années 1990, *Slacker* (1990) et *Dazed and Confused* (1993) provoquent une véritable déflagration. Le public comme la critique ne s'y trompent pas : au sein de récits éclatés inscrits dans une seule journée, Richard Linklater saisit l'esprit de sa génération, celui d'une jeunesse coming of age, accédant à un âge adulte dont elle rejette les conventions.

Plus le travail avance, et plus je sais que  
*Infini* va être une pièce extrêmement  
cadrée...

---

## Boris Charmatz *infini*



*Boris Charmatz, "Infini" © Marc Damage*

Pour le chorégraphe, la danse est un moyen de tester les limites du cadre théâtral en le confrontant à la prolifération d'actions, de mouvements, de voix. Avec *infini*, Boris Charmatz donne corps à cette obsession du dépassement sous la forme épurée du compte et de ses variations, ouvrant un vaste territoire chorégraphique inexploré.

## Robert Wilson-*Jungle Book*-site



*Robert Wilson, "Jungle Book" © Lucie Jansch*

Ami de longue date du Festival, Robert Wilson relève cet automne, à l'invitation d'Emmanuel Demarcy-Mota, un nouveau défi : adapter à la scène un conte qui parle à tous les publics. Ce sera *Le Livre de la jungle*, célébration de l'enfant et du monde animal, qu'il revisite avec la complicité du duo musical *CocoRosie*. Aujourd'hui, c'est au tour de Robert Wilson de faire

entrer Mowgli, l'enfant abandonné dans la jungle et héros de Rudyard Kipling, dans son univers scénique inimitable. Entre opéra et comédie musicale, son Jungle Book met en lumière les amitiés et les luttes qui réunissent l'ours Baloo, la panthère Bagheera ou encore le tigre Shere Khan

**[Découvrir toute la programmation](#)**

**[58 lieux à Paris et en île-de-France](#)**

## Danseaujourd'hui.fr – 18 septembre 2019

### Gerard & Kelly



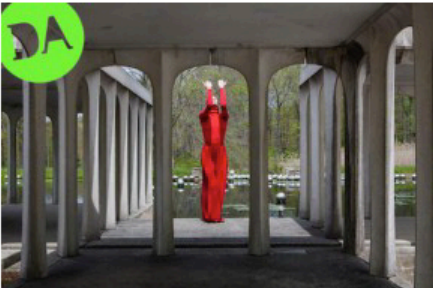
© Phom

Le duo américain crée des spectacles performatifs et chorégraphiques autour de l'intime, des normes sociétales et, en effet, de l'architecture. Ils saisissent l'évolution de l'art et des modes de vie, à des moments historiques qui ont vu naître de nouvelles utopies, notamment pour vivre des relations intimes libres. En questionnant des espaces de vie et l'identité de leurs habitants, Brennan Gerard et Ryan Kelly donnent vie aux théories actuelles sur la construction des personnalités. Installés à Paris en 2019/20, ils y étudient l'œuvre de Le Corbusier et s'en inspirent pour des créations données in situ.

Thomas Hahn pour DanseAujourd'hui.fr

 Site officiel de l'artiste

### Evénements passés



© Gerard & Kelly

#### GERARD & KELLY, On Modern Living – conférence performative

American Center for Art and Culture (Paris)

21 sept. 2019

Venez rencontrer les artistes en avant-première du Festival d'Automne 2019

[Informations et réservation](#)

## Gerard & Kelly chez Le Corbusier

**DANSE** Pour le Festival d'automne, le duo américain se produit à la Villa Savoye, à Poissy, et dans l'appartement parisien de l'architecte.



**MORCEAU CHOISI**  
**Ariane Bavelier**  
@arianebavelier

Ils se sont rencontrés à New York. Brennan Gerard débarquait de Caroline du Sud. Il avait fait ses études à Yale. Ryan Kelly était danseur au New York City Ballet. Ils ont aussitôt voulu travailler ensemble. Louer un théâtre downtown à New York pour présenter des performances. C'était il y a dix-sept ans. Depuis, ils ont rejoint l'Europe. Gerard a travaillé avec Gerard Mortier à l'Opéra de Paris, tandis que Kelly découvrait Sasha Waltz, dans ses meilleures années, à la Schaubühne de Berlin. Ils sont aussi restés fidèles à New York, où ils travaillaient au Whitney lorsque Tino Sehgal présentait ses performances au Guggenheim et Marina Abramovic au MoMA.

Aujourd'hui, le duo joue ses pièces de Los Angeles à New York en passant par Paris, où ils sont soutenus pour la première année par le programme New Settings de la Fondation d'entreprise Hermès, sans lequel nombre de spectacles n'existeraient pas.

Pour la rentrée, ils s'acoquinent avec Le Corbusier. Ils présentent leurs performances au Festival d'automne dans l'appartement parisien atelier du Corbu, rue Nungesser-et-Coli, dans le XVI<sup>e</sup>, et à la Villa Savoye, à Poissy, sur invitation de Monuments en mouvement, opération lancée par le Centre

des monuments nationaux pour réveiller l'espace des édifices patrimoniaux.

Justement, le dada de Gerard & Kelly, c'est de se glisser dans une architecture. Moderniste de préférence. Le vide de ces endroits leur semble abscons. Contre nature, voire révoltant. Ils y chorégraphient des séquences inspirées par l'histoire des lieux. « *La famille Savoye, comme beaucoup des propriétaires des villas modernistes, n'aimait pas la maison. Problèmes d'infiltrations d'eau et de chauffage. À l'époque où il l'a conçue, Le Corbusier filait une courte histoire d'amour avec Joséphine Baker. La rencontre de ces deux peintures radicales de la modernité, du rythme, de la mixité, nous a inspirés* », disent Gerard & Kelly. Ils ont écrit une pièce pour sept danseurs: chansons de Joséphine, charleston fragmenté selon les règles du Modulor, essais de mécanique du corps et principes de collage.

Dans la maison atelier, la formule est plus modeste: *Clockwork* s'adapte au lieu où Le Corbusier a vécu trente-cinq ans avec sa femme. Et le duo explore les différentes activités du couple selon l'heure du jour. Le soleil s'en mêle, les spectateurs aussi, qui bougent pendant la performance. La quête des artistes? Pas l'image parfaite. Mais l'expérience aiguë d'être là.

**Modern Living**, à la Villa Savoye, du 28 septembre au 6 octobre, et **Clockwork** dans l'appartement atelier du 24, rue Nungesser-et-Coli (Paris XVI<sup>e</sup>), du 16 au 18 octobre.





Gerard & Kelly (ci-contre) à la Villa Savoye, à Poissy. En bas, *Modern Living* (avec Julia Eichten et Rachelle Rafailledès) qui retrace l'histoire de la rencontre entre Joséphine Baker et Le Corbusier.

**LE DUO GERARD & KELLY EST EN VEDETTE CETTE SAISON.** Show-biz, cirque ou cabaret ? Danse contemporaine ! Installé à Los Angeles, inséparable depuis 2003, le duo tricote à quatre mains des spectacles qui se posent au carrefour de la danse, de la performance, de l'installation. Invité par le Festival d'automne, le duo présente *Modern Living* et *Clockwork*, des pièces présentées dans deux lieux emblématiques de Le Corbusier : la Villa Savoye, à Poissy (Yvelines), et l'appartement-atelier de l'architecte, situé dans l'immeuble Molitor, à Paris. Dans la première, pièce pour sept interprètes, ils retracent l'histoire de la rencontre entre Le Corbusier et Joséphine Baker ; tandis que, dans la seconde, pour un trio, ils construisent le cocon d'une réflexion sur le temps. « *Comment peut-on vivre ensemble de façon moderne ? Quelle architecture peut abriter des relations qui défient la logique patriarcale et bourgeoise ?* », commentent-ils, expliquant pourquoi ils s'apprennent à jouer devant un public debout, loin d'une salle de spectacle classique. « *Le spectateur est libre de ses mouvements et cela change considérablement son approche de la chorégraphie et de la performance.* »

Ceux qui ont choisi de ne conserver que leur prénom pour la scène s'appellent en réalité Brennan Gerard et Ryan Kelly. Le premier détient une licence sur la question du genre décrochée à Yale, en 2001 ; le second, passé par l'école de l'American Ballet, a dansé avec le fameux New York City Ballet tout en étudiant la littérature comparée. Les arts plastiques les rapprochent à l'université de Californie, à Los Angeles. « *Notre collaboration est une sorte de cours accéléré sur le consensus, déclarent-ils. On ne quitte pas la pièce avant d'être arrivés à un accord. Il n'y a pas de majorité quand on fait de l'art avec quelqu'un d'autre.* » Sur leur table de travail, les dossiers s'accablent : celui du genre, de la sexualité, du couple et

## Jeune pousse. Gerard & Kelly, duo entre les murs. Par Rosita Boisseau



de tous les modèles qui régissent la société. Dans la pile de leurs références : le plasticien Felix González-Torres, « *pour son travail sur la mémoire et les relations* », l'écrivain James Baldwin, « *qui vivait à l'intersection de nombreuses identités et survécut* », ou encore les artistes qui leur apprirent le féminisme, comme la danseuse et chorégraphe Simone Forti ou la plasticienne coréenne Miwon Kwon. En 2017, déjà présents au Festival d'automne, ils présentaient *Reusable Parts/Endless Love*, autour de la performance *Kiss*, créée en 2010 par Tino Sehgal, mais aussi *Timelining* (2014), qui jetait deux personnes dans une ronde pour y débobiner leurs histoires intimes. Une série d'influences à leur image, eux qui affirment : « *Chez nous, les rôles sont fluides, les frontières poreuses et les ego en morceaux, mais de manière très productive.* »

***Modern Living* et *Clockwork*, de Gerard & Kelly. Dans le cadre du Festival d'automne, à Paris, à la Villa Savoye, du 28 septembre au 6 octobre, puis à l'appartement-atelier de Le Corbusier, du 16 au 18 octobre.**

Adcine.com – 24 septembre 2019

## Deux chorégraphes chez Le Corbusier

A voir, à lire, à écouter | 24/09/2019



**MODERN LIVING  
GERARD & KELLY**

**28 et 29 septembre, Villa Savoye à Poissy (78)  
5 et 6 octobre, Appartement-Atelier à Paris 16ème**

Aux USA, ils s'inspirent de lieux emblématiques de l'architecture moderne dont ils offrent une nouvelle lecture, en mouvement. Avec *Modern Living*, **Gerard & Kelly** sont à Paris pour des performances *in-situ* dans deux bâtiments signés **Le Corbusier**.



Le projet comporte également *Schindler/Glass*, un film réalisé à la Glass House de Philip Johnson (photo) et à la maison de R.M. Schindler aux États-Unis.



Villa Savoye, CMN © FLC

Les deux chorégraphes californiens veulent...« explorer la sensualité nichée à l'ombre du modernisme. L'Appartement-atelier de l'immeuble Molitor devient une machine à scander le temps, par le jeu des corps et de la lumière.

À la villa Savoye, c'est l'aventure entre Le Corbusier et la danseuse Joséphine Baker qui inspire la chorégraphie. La boîte de verre et de béton devient alors un bateau flottant sur l'horizon – qui suspend, le temps du voyage, les normes et les frontières. »

Réservations sur <https://www.festival-automne.com/edition-2019/gerard-kelly-modern-living>



l'Appartement-atelier de le Corbusier, immeuble Molitor, rue Nungesser et Coli.

Les deux chorégraphes racontent *Modern Living* <https://vimeo.com/262094194>

Télérama Sortir - 25 septembre - 1<sup>er</sup> octobre 2019

### Gerard et Kelly - Modern Living

A partir du 28 sept., 16h30, 18h (sam.), 14h30, 16h, 17h30 (dim.), Villa Savoye, 82, rue de Villiers, 78 Poissy, 01 53 45 17 17, festival-automne.com. (15-20€).

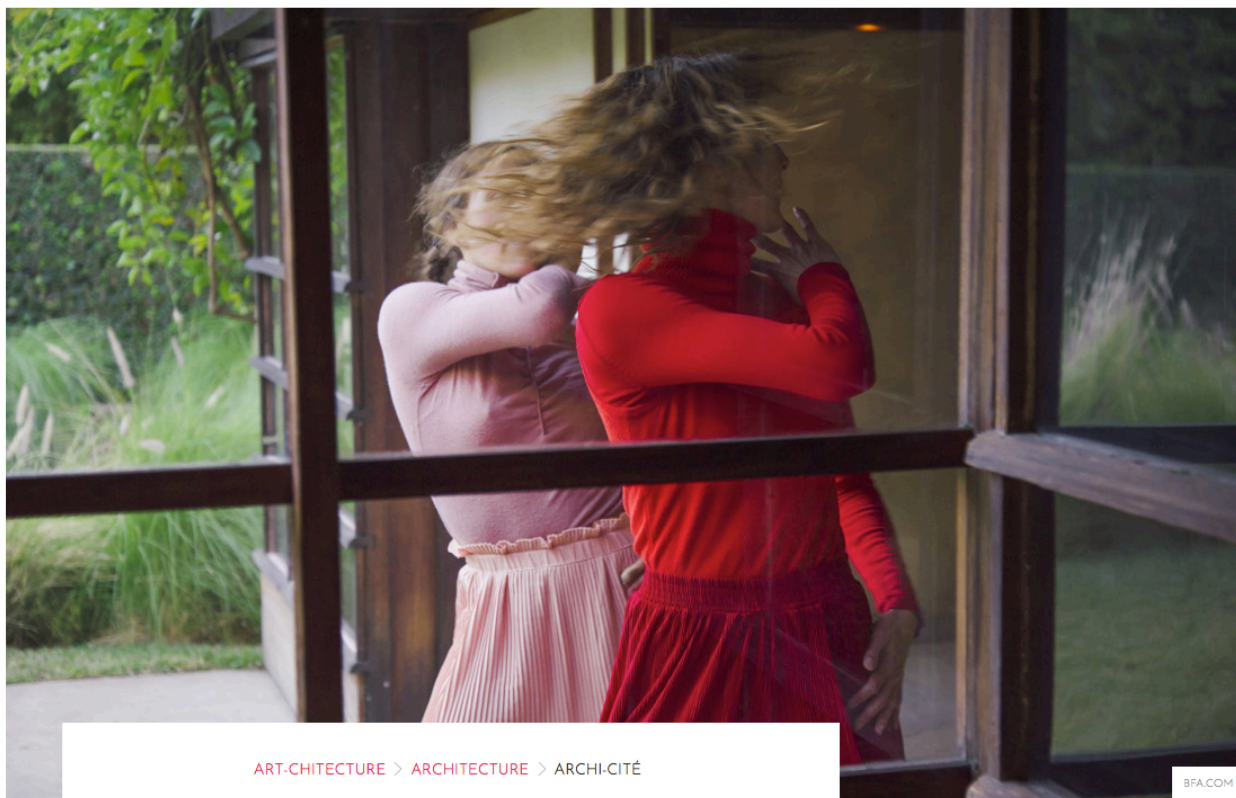
Passionné par l'architecture moderne, le duo d'artistes californiens Gerard et Kelly s'installe dans la Villa Savoye de Le Corbusier et dans son appartement-studio parisien pour fouiller les thèmes de nos routines, de nos rituels, dans les maisons qui nous abritent et nous protègent. Deux performances, intitulées *Modern Living* et *Clockwork*, ainsi que le film *Shindler/Verre*, insistent d'abord sur la vie sentimentale de Le Corbusier et sur sa relation avec la danseuse américaine

Josephine Baker, se frottent aussi au rapport entre lumière, corps et architecture. Quant au film *Shindler/Verre*, il compile les pièces du duo conçues dans différents lieux architecturaux américains célèbres, dont la Maison de verre, de Philip Johnson.



### Gerard et Kelly - Modern Living

A partir du 28 sept., Villa Savoye.



ART-CHITECTURE > ARCHITECTURE > ARCHI-CITÉ

BFA.COM

## A la Villa Savoye : Dance party chez Le Corbusier !

Par Guy-Claude Agboton | LE 26 SEPTEMBRE 2019

Best of *the week* | month

A l'occasion du Festival d'Automne, les chorégraphes américains Brennan Gérard et Ryan Kelly investissent la fameuse villa Savoye de Le Corbusier. Des performances dans le droit fil de celles que le duo a déjà données aux États-Unis dans deux autres icônes : la Glass House de Philip Johnson et la villa de l'architecte Rudolf Schindler. Avant de découvrir leur Modern Living à Paris, IDEAT s'est demandé quelles étaient motivations de ces chorégraphes récidivistes...

**A**rchitecture dansante ou chorégraphie architecturée ? Dans les années 1920, les performances sur scène de la danseuse Joséphine Baker inspirent à l'Autrichien Adolf Loos (1870-1933) une villa parisienne à la façade rayée comme un pull marin. Visiblement sensible à l'architecture, la sulfureuse Américaine entretient par la suite en 1929 une brève liaison avec Le Corbusier, le temps d'une croisière entre Rio et Paris à bord du paquebot Lutetia.

Dans les archives de la Fondation qui perpétue sa mémoire, les chorégraphes Gérard et Kelly ont découvert un dessin de Le Corbusier qui les montre comme un couple. On peut aussi les voir sur des photos participer à la vie mondaine de la traversée. Cette union a inspiré aux deux Américains une chorégraphie à sept danseurs destinée à être interprétée à la villa Savoye (Yvelines), chef-d'œuvre de l'architecte. Pour le duo, le lien entre modernisme et liberté du corps s'est imposé comme une évidence.

## La Croisière s'amuse ne fait pas l'union sacrée

**Brennan Gérard et Ryan Kelly sont des récidivistes.** Dans le cadre de leur exploration des relations entre architecture et danse, ils ont déjà investi la *Glass House* de Philip Johnson (1949) plantée dans la nature du Connecticut. A leurs yeux, cette icône du XXe siècle, très transparente mais noyée dans la végétation, serait comme une métaphore de la vie intime de Philip Johnson, protégée des regards. Gérard et Kelly y ont donc filmé une performance dansée. Idem à Los Angeles, dans la maison de l'architecte autrichien Rudolf Schindler (1887-1953), pionnier du lifestyle communautaire émaillé de fêtes déjantées.



Modern Living, de Gerard & Kelly (2016) à The Glass House de Philip Johnson (Connecticut).  
BFA.com

A l'occasion du Festival d'automne, les deux chorégraphes et leurs danseurs s'apprêtent donc à investir le bâtiment de Le Corbusier avec l'idée de le faire revivre. Pour Gérard & Kelly, la rencontre Corbu/Baker s'apparente à une contestation des normes sociales en vigueur à la fin des années 1920. Selon eux, on peut imaginer un Le Corbusier qui danse l'architecture et une Joséphine qui architecture ses mouvements. Comme si la rationalité n'était pas forcément du côté de l'homme architecte mais bien de la femme danseuse.

**Peut-être parce que la villa a peu été habitée**, Gérard & Kelly s'en sont inspirée en imaginant qu'elle avait été carrément construite pour le couple temporairement formé par Le Corbusier et Joséphine Baker. La liberté de création réanime une liaison pour ce qu'elle peut symboliser. Parce qu'on n'imagine pas non plus forcément Le Corbusier, à qui on reproche des penchants fascistes, se lier sur le long terme à la danseuse, future héroïne de la Résistance et réputée pour son indépendance !

**Coté liberté du corps**, les artistes américains évoquent en interview la célèbre photo de le Corbusier posant nu, palette de peinture à la main, dans son cabanon de Roquebrune-Cap-Martin (Alpes Maritimes). Sans préjuger d'un même rapport au corps et à sa nudité, le duo de chorégraphes voit le couple Corbu/Baker échappant aux mœurs traditionnelles de l'époque. La croisière s'amuse ne faisant pas forcément l'union sacrée, l'union pas forcément le couple, on peut se demander jusqu'où peut-on interpréter l'histoire. Gérard et Kelly montrent en tous cas jusqu'où on peut la danser.

### **A voir :**

> *Clockwork*, 40 minutes de performance à deux danseurs dans l'appartement-atelier de le Corbusier, 24, rue Nungesser et Coli, 75016. Du mercredi 16 au vendredi 18 octobre, à 11 h, 13 h, 15 h et 17 h. [Réservations ici](#).

> *Modern Living*, une heure avec 7 danseurs, le 28 septembre à la villa Savoye, à Poissy, chef-d'œuvre architectural de Le Corbusier. Du 28 septembre au 6 octobre. [Réservations ici](#).

> Projection du film *Schindler/Glass House*, le jeudi 10 octobre au Centre Pompidou, Cinéma 1 à 19 h. [Réservations ici](#).

> Ce projet est soutenu par la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme « *New Settings* ».

# GERARD & KELLY

## Modern Living

Christophe Catsaros

**Avec la figure et les réalisations de Le Corbusier, les Américains Gerard & Kelly poursuivent leur entreprise de déconstruction par la danse des archétypes architecturaux de la modernité.**

■ Notre époque peut-elle comprendre les valeurs et les idées du siècle passé ? Peut-on réellement juger de manière transhistorique les postures, les opinions et les engagements de ceux qui ont vécu il y a cent ans ? Leur modernité est-elle toujours la nôtre ? Malgré la profusion de sources filmiques, photographiques et sonores qui documentent la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, certaines idées et certains gestes, pourtant progressistes, paraissent aujourd'hui en décalage avec nos valeurs. Ce décalage n'est nulle part plus visible qu'à l'endroit des questions de genre et de race. La polémique récente sur le *blackface* est exemplaire de ce type de contresens. Offensive et dégradante dans la plupart des cas, cette pratique de travestissement racial fut aussi exceptionnellement un moyen de subvertir l'ordre et de protester contre la ségrégation des Noirs.

### FONCTION CRITIQUE

Gerard & Kelly ont choisi de faire de la danse un médium de réflexion critique pointant ces contresens. Leurs travaux, entre la vidéo et la performance, sont traversés par une volonté de soulever des questions de genre et de race (un peu moins de classe). *State of*, montrée au Festival d'Automne à Paris en 2017, est probablement la performance qui illustre le mieux la fonction critique de leur pratique. Au milieu d'une assemblée de spectateurs surplombée par le son de glorieux chasseurs F-16 de la non moins glorieuse USAAF et par la voix enivrante de Whitney Huston chantant l'hymne américain, les couleurs sont hissées. Le poteau se révèle rapidement être une barre de *pole dance* et le drapeau, un danseur noir habillé de haillons *stars and stripes*. La pièce a de quoi effaroucher le patriotisme américain et pourrait faci-

Gerard & Kelly. « Modern Living », 2016.  
(The Glass House, New Canaan, Connecticut, Ph. Max Lakner/BFA.com, Court. of the artists)





lement entrer dans la catégorie des « offenses au drapeau » qui justifient, dans certains États, de s'en prendre physiquement à ceux qui les perpètrent. Heureusement pour eux, aucun incident n'a été à déplorer lors des nombreuses occasions qu'ils ont eues de montrer leur chorégraphie antimilitariste.

### DÉCONSTRUCTION LIBIDINALE

Pour le Festival d'Automne à Paris 2019, c'est un projet encore plus stratifié qu'ils s'apprêtent à présenter, soulevant à nouveau des questions de genre et de race et demeurant à

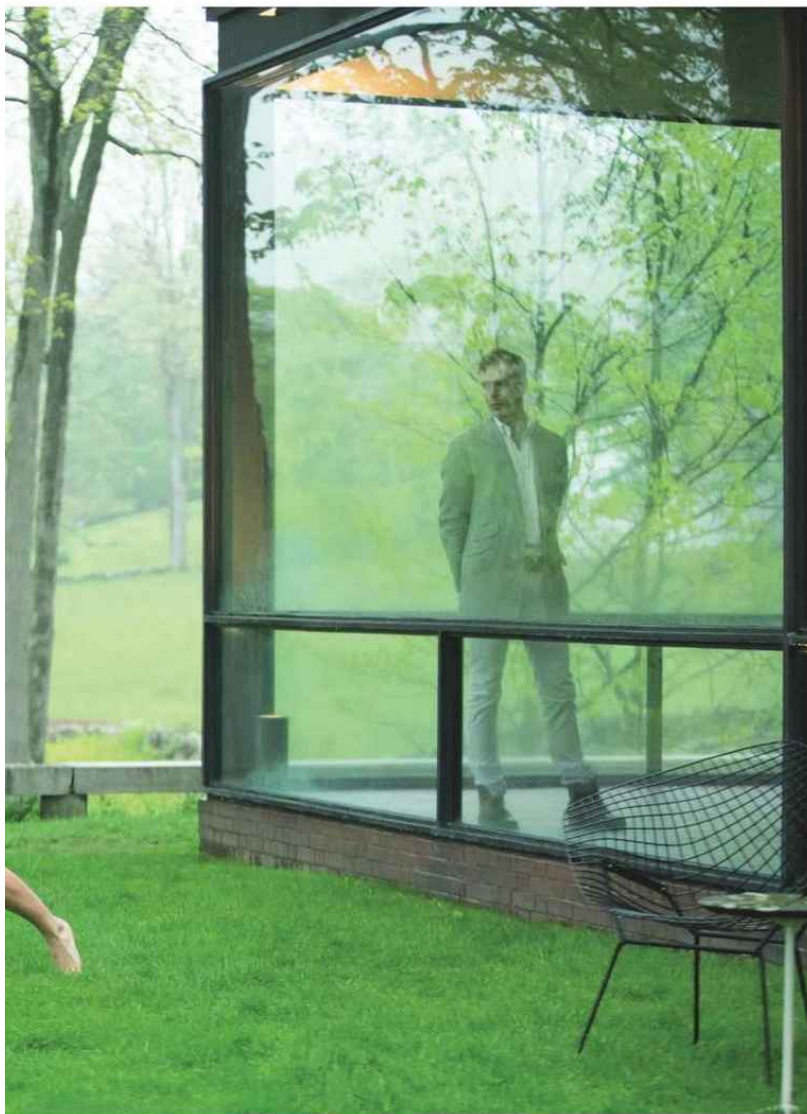
l'affût d'une déconstruction de la normalité et des codes comportementaux qui la définissent. *Modern Living* est pensé comme une réactivation chorégraphique d'emblèmes architecturaux de la modernité. C'est à la maison Schindler, en Californie, que le projet a débuté. La première performance de la série s'efforçait, en effet, de questionner les standards de la vie de couple et l'extension de la notion de famille, le corps des danseurs transformant à nouveau en maison le joyau architectural muséifié. Construite en 1920 pour héberger la famille de l'architecte, la maison

Schindler fut, en effet, un manifeste d'ouverture d'esprit et d'avant-gardisme européen. Elle permit à Rudolf et Pauline Schindler de vivre pleinement leur « communisme familial » en terre ennemie, la Californie de l'individualisme et d'une conception traditionnelle de la famille. Ils y accueillirent leurs amis et connaissances, vécurent en quartet avec un autre couple et élevèrent leurs enfants dans une sorte d'utopie éclairée et sensuelle, visitée par tout ce que la côte Ouest comptait alors d'esprits libres et inventifs. Gerard & Kelly interrogent ainsi, par une performance très rythmée, les rapports entre l'architecture et l'intimité. Dans leur univers, le trou de la serrure se confond avec les orifices les plus intimes (leitmotiv obsessionnel de leur chorégraphie), cherchant à révéler l'essence d'un espace construit à l'endroit des préférences sexuelles et des habitudes libidinales de ses premiers occupants.

Lancé en 2016 sur des bases conceptuelles solides, *Modern Living* poursuit son œuvre de déconstruction libidinale avec la Glass House (1949) de Philip Johnson, sur un thème les touchant tout particulièrement : l'homosexualité et ses formes de manifestations. La maison de verre de Johnson fut en effet de son vivant le lieu de rencontre d'une communauté gay composée d'hommes alors trop célèbres pour assumer publiquement leurs penchants. Réunis dans le salon transparent de la maison, ces hommes étaient à la fois exposés et à l'abri des regards. Cette position dialectique, rendue possible par l'architecture du lieu, constitue le support d'une série de performances qui ont à leur tour donné lieu à un film. L'intime devient le prisme principal servant à décrypter tant l'architecture du lieu que les affinités du grand architecte américain.

### NÉGROPHILE

La formule étant bien établie, Gerard & Kelly peuvent à présent parcourir le monde en déclinant leur analyse chorégraphique d'emblèmes de la modernité. Prochaine étape : la villa Savoye. Le Corbusier y sera questionné sur ses positions à l'égard des inégalités raciales, à partir du récit de sa rencontre avec Joséphine Baker, en 1930, sur un navire faisant route pour le Brésil. Le Corbusier est à l'époque ce que l'on a de plus en plus de mal à prononcer aujourd'hui : un négrophile, c'est-à-dire un admirateur de la culture noire. Subjugué par le jazz, il adore Joséphine avec qui il flirte assidûment, se passionne pour l'art africain et croit sincèrement que l'avenir des États-Unis est dans la pureté et la beauté de sa communauté afro-américaine. Il considère la ségrégation raciale comme le principal défaut de la démocratie états-unienne, et rêve d'un mariage entre l'archaïsme de l'art nègre et la logique fonctionnaliste qui ferait éclore l'équivalent du jazz en architecture. Pendant ce voyage, il se déguise en Joséphine,





en prenant bien soin de se faire noircir le visage. Dans un élan de fascination, il imagine pour elle le déroulement d'un spectacle, la faisant descendre d'un cocotier avec une jupe de bananes, pour l'élever en apothéose dans une robe resplendissante. L'ambivalence de l'admiration de l'architecte pour le peuple noir, emphatique mais à certains égards méprisante, les questions d'altérité raciale mais surtout l'irrecevabilité de sa fascination constituent le matériau contradictoire sur lequel travaillent actuellement les deux chorégraphes dans le décor de la villa Savoye, chef-d'œuvre corbuséen construit entre 1928 et 1931 pour un courtier lillois, Pierre Savoye et son épouse. ■

*Christophe Catsaros est critique d'architecture indépendant, auteur du blog Manuel pour habitants des villes, publié sur le site du quotidien suisse le Temps.*

**Brennan Gerard est né en /was born in 1978, Ryan Kelly en /in 1979. Ils vivent à /They live in New York.**

## L'IMAGE DU JOUR



Brennan Gerard & Ryan Kelly, *Modern Living*,  
2019, performance à la Villa Savoye (Poissy) présentée dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.  
Danseurs : Matthieu Barbin, Julia Eichten, Damontae Hack, Kehari Hutchinson, Emara Neymour-Jackson, Jasmine Sugar.

## Corps-à-corps chez Corbu

Mieux qu'un corps-à-corps, un corps à Corbu. C'est dans les architectures iconiques de Le Corbusier, la Villa Savoye de Poissy et l'Appartement-Atelier à Paris dans le 16<sup>e</sup> arrondissement, que les artistes californiens Brennan Gerard & Ryan Kelly poursuivent leur exploration des volumes et des espaces. Sous le nom de code de *Modern Living*, ils développent depuis des années un programme de chorégraphies, performances et vidéos dans le but affirmé d'introduire dans la rigidité moderniste un peu de sensualité joyeuse. On les a vu danser dans la Schindler House (Californie) puis dans la Glass House de Philip Johnson (Connecticut). Cette fois, réussiront-ils à rendre l'orthogonalité blanche et carrée d'épaules un peu sexy ? Réponse in situ.

PHILIPPE TRÉTIACK

**Festival d'automne avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.**

Modern Living, Villa Savoye  
82 Rue de Villiers, 78300 Poissy  
Jusqu'au 6 octobre

**Clockwork**

Appartement-Atelier Le Corbusier  
24 Rue Nungesser et Coli, 75016 Paris  
du 16 au 18 octobre

Muuuz.com – 1<sup>er</sup> octobre 2019

## Gerard & Kelly : Modern Living / Clockwork

publié le mardi 1 octobre 2019 dans muuuz - magazine > arts



**Qui a dit que danse et architecture ne faisait pas bon ménage ? Certainement pas les chorégraphes Gerard & Kelly qui, à l'occasion du Festival d'Automne, investissent la Villa Savoye et l'Appartement-atelier de Le Corbusier. Au programme : architecture moderne et pas de deux !**

Habitué à mêler chorégraphie et architecture, Brenna Gérard et Ryan Kelly ont déjà dansé à travers de nombreux ouvrages iconiques des Etats Unis, comme la Glass House de Philip Johnson dans le Connecticut ou encore la maison de Rudolf Schindler de Los Angeles. À l'occasion de l'édition 2019 du Festival d'Automne – manifestation à la programmation pluridisciplinaire inaugurée en 1972 –, le duo investit deux hauts lieux de l'architecture de la région parisienne : l'Appartement-atelier et la Villa Savoye, signés Le Corbusier.



Partant de l'architecture brutaliste du CND (Pantin), la troupe des deux chorégraphes se meut jusqu'à la Villa Savoye, située dans les Yvelines. Inspirés par la brève liaison que l'architecte et la danseuse Josephine Baker ont entretenus à la fin des années 1920, les artistes imaginent que la villa est la demeure (fictive) de ce couple iconique et inattendu : l'homme rationnel et la danseuse passionnée, celui auquel on reproche ses penchants fascistes et l'héroïne de la Résistance, l'intellectuel et la vedette. C'est cette relation complexe qu'ils réinterprètent grâce aux mouvements de leur corps, associant la rigidité de l'édifice à la souplesse de leurs membres. Cette performance comprenant sept danseurs sera visible du 28 septembre au 6 octobre, chaque jour durant une heure.

Autre étape dans ce voyage musical, l'Appartement-atelier de l'immeuble Molitor (16<sup>ème</sup> arrondissement) devient ici, sous la houlette de trois performeurs, l'occasion de réfléchir sur le temps. Un spectacle qui s'expérimente debout du 16 au 18 octobre et qui questionne également les nouvelles notions du « vivre ensemble ».

Entre rigueur et sensualité, le duo Gerard & Kelly donne un tout nouveau sens à ces ouvrages iconiques.

*Pour en savoir plus, visitez le site de Gerard & Kelly*

*Photographies : CND, BFA.com et Barrère & Simon/Phom*

Les Inrockuptibles - 2-8 octobre 2019

# OÙ EST LE COOL?

Cette semaine, la sélection du rédacteur en chef de ce numéro spécial, **CHRISTOPHE HONORÉ**.



## Dans les spectacles où joue Marlène Saldana

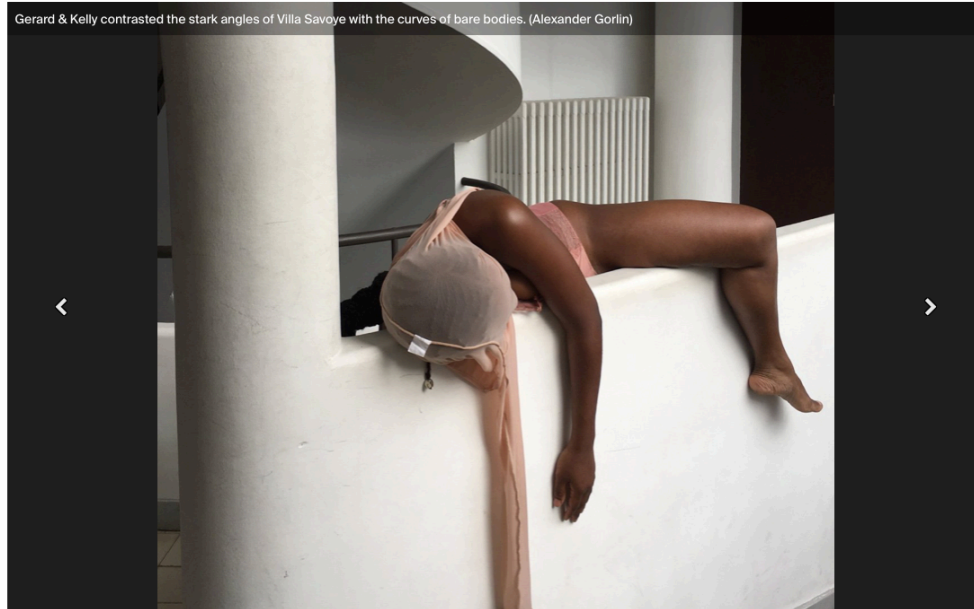
Les 5 et 6 octobre, la comédienne est dans *Modern Living* de ses amis ricains de L.A. Gerard & Kelly, à la Villa Savoye (Poissy). Elle y incarnera Le Corbusier et Joséphine Baker, et promet beaucoup de charleston! On la verra aussi à la Nuit blanche avec le Zerep (meilleure compagnie de théâtre de France) le 5 octobre, et toujours avec le Zerep (meilleure compagnie de théâtre du monde) dans *Les Chauves-Souris du volcan* à La Criée de Marseille, les 10 et 11 octobre.

Archpaper.com - 16 octobre 2019

PRISMATIC MODERNISM

## Gerard & Kelly draped Villa Savoye in flesh to explore modernism's sensuality

By ALEXANDER GORLIN • October 16, 2019



Multidisciplinary artists Gerard & Kelly's *Modern Living* is a [dance](#) performance that has been presented in a series of famous modern houses, including Philip Johnson's Glass House, the Schindler House, and Mies Van der Rohe's Farnsworth House. This dance troupe cavorts through the spaces of each house to explore, in their words "intimacy and domestic space within legacies of modernist architecture." There is additionally an emphasis on an exploration of "queer space," where voyeurism and exhibitionism are uncovered through the interaction between the dancers through the transparency of the rooms they explore.

The latest incarnation of *Modern Living* ran from September 28 through October 6 in [Le Corbusier's](#) Villa Savoye, completed in 1930 in Poissy, a suburb of [Paris](#). Probably his most [famous house](#), at the time it was an astoundingly radical image of a floating white pavilion elevated on thin columns above the flat lawn below. It is shocking even now, and reminds us of Frank Lloyd Wright's comment that "human houses should not be like boxes blazing in the sun." It was a complete rejection of all things Beaux Arts and classical. Where a house was rooted firmly on the ground, this modernist villa hovered above; in place of small windows punched into a wall, it had a continuous horizontal strip of glass; where a gable roof would provide shelter, there is a flat roof terrace of paving and plants. Compared to the excessive ornament of the Beaux Arts, and even contemporary Art Deco interiors such as that of Robert Mallet-Stevens, the Villa Savoye is abstract and stripped bare. The walls are stucco, the only ornament is the occasional highlight of a deeply saturated painted color—architecture is reduced to space, form, and light, the house is essentially as "naked" as the Greek ruins that Le Corbusier admired.



# Modern Living at Villa Savoy

de Architect's Newspaper



00:24



vimeo

Villa Savoye first appeared in Le Corbusier's' *Complete Works* in grainy black and white photos, with barely any furniture inside. The Savoye family only lived there briefly, complaining that it leaked and was uninhabitable. The interior was seen briefly in a black and white film by Pierre Chenal in 1930 along with other Le Corbusier houses and his urban plan for Paris. It was occupied by the Germans, then the Americans in World War II, and was a derelict ruin used as hay barn until its restoration from 1985-97. Since then, it has been a mysteriously empty shell and absent of dance, even though Le Corbusier's idea was that architecture is activated by the human presence in a "promenade architecturale," as one walks through and around the forms and spaces of the house.

In this sense, Gerard & Kelly have finally brought the Villa Savoye to life, in a choreographed work that is inspired in part by the purported affair of Le Corbusier with the singer and dance sensation of the 1920s Josephine Baker. Aboard an ocean liner from Buenos Aires to France, Le Corbusier met the black, American "chanteuse" who had performed in Paris and drew her nude. The Marilyn Monroe of the 1920s, Baker captivated the imagination of Adolf Loos as well, who designed a striped house for her on a corner in Paris, although there is no evidence she ever asked him to do so. Along with Cubism's inspiration of African masks and culture as in Picasso's *Mademoiselle d'Avignon*, the perceived exoticism of Baker's singing and dance had injected new life into these two uptight, polemical architects, certainly at odds with Le Corbusier's Swiss Calvinist background. Baker went on to aid the French Resistance and became a Civil Rights activist, speaking at Martin Luther King's 1963 March on Washington.



Bare buttocks pressed against one of the home's windows. (Alexander Gorlin)



Taking Baker and Le Corbusier as a starting point, Gerard & Kelly's six dancers glid, slid, sinuously snaked, and danced through the house, beginning at the entry, going up the ramp and spiral stair to the Grand Salon, then up the ramp to the roof terrace. Individually and together, singing and dancing to an insistent drumbeat, they joined to form a conga line through the master bedroom, then back down the ramp to the outside. Alongside the linear activity of the choreography, the dancers alternately formed pairs of male and female, black and white, gay and straight, gesturing to and intertwining with each other in intimate poses in relation to the internal architecture. They sporadically exposed various body parts, baring buttocks and breasts, draping themselves over the seductive curves of the spiral stair, and then outside on the roof terrace.



A double rainbow formed over Villa Savoye after the last performance of *Modern Living*. (Alexander Gorlin)

The dance extracted the essence of the architecture as a magic box of possibility, where the audience and stage oscillate back and forth, creating an electrifying and exhilarating experience. Remarkably, at the end of the last performance, after the light rain stopped, a double rainbow emerged, a tribute not only to Gerard & Kelly's multi-colored queer themes, but recalling da Vinci's *Vitruvian Man*, inscribed within the circle and square, the ultimate symbol of motion and stasis, and the harmony of architecture and humanity.

Télérama Sortir - 16 - 22 octobre 2019

**Complet**

**Gerard et Kelly -  
Modern Living**

Du 16 au 18 oct., Appartement-  
atelier de Le Corbusier.



SCÈNES

## Réservez : les spectacles à ne pas manquer cette semaine

17/10/19 14h43



Retrouvez ici notre sélection hebdomadaire du 16 au 23 octobre.

### ***Modern Living*, performance de Gerard & Kelly**

PAR  
Fabienne Arvers

Abonnez-vous  
à partir de 1€

Il y a deux bonnes raisons de voir les performances de Gerard & Kelly : pour elles-mêmes et pour le rapport intrinsèque qu'elles posent avec l'architecture, art de l'espace et donc, proche de la danse. Le cycle *Modern Living* est né "d'une quête du chez-soi" et a coïncidé avec la commande d'un projet à la Schindler House en Californie. Tombés sous le charme de cette maison moderniste, *Modern Living* ouvre un nouveau chapitre dans chaque lieu où il se déroule. Dans le cadre du festival d'Automne à Paris, Gerard & Kelly investit, après la villa Savoye en septembre, l'appartement-atelier Le Corbusier du 16 au 18 octobre.

Des sites aujourd'hui inhabités leur permettent de s'intéresser à la "logique des ruines", comme outil pour utiliser de nouvelles choses. Dans l'appartement-atelier, ils présentent *Clockwork*, "une partition qui explore les souvenirs des danseurs associés aux heures de la journée, qui tournent souvent autour de l'espace privé, de la sexualité ou de la maison familiale".